



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de ALLEM (Maurice), « Chronologie des Poésies d'Alfred de Musset », *Premières Poésies 1829-1835. Œuvres complètes, 1*, MUSSET (Alfred de), p. XXXVIII-XLIII

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1601-9.p.0038](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1601-9.p.0038)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## CHRONOLOGIE DES POÉSIES D'ALFRED DE MUSSET.

Il a paru intéressant de donner dans l'ordre chronologique la table des Poésies d'Alfred de Musset. Le recueil formé par les *Premières Poésies* et les *Poésies Nouvelles* qui, dans l'édition de 1854, ne sont pas rangées strictement dans cet ordre; les *Poésies complémentaires*; les deux séries de *Poésies Posthumes*; les *Fragments* (qui sont posthumes aussi), constituent des groupes qui, chronologiquement, sont parallèles. Il n'est donc pas inutile, pour la commodité du lecteur désireux de lire ces poésies dans l'ordre de leur composition, d'en faire une liste unique chronologiquement disposée.

Il n'a pas été possible de connaître la date exacte de toutes. Pour certaines, cette date a pu être présumée; on l'indique donc approximativement. Il n'a pas toujours été possible non plus, pour les poésies composées dans une même année, de dire avec précision dans quel ordre elles l'ont été, mais ici l'approximation est grande. D'ailleurs on trouvera, quand il y a lieu, dans les notes relatives à chaque poésie, les indications sur leur date.

On désigne par les abréviations suivantes le groupe où, dans la présente édition, se trouve chaque poésie :

P. P. : (*Premières Poésies*).

P. N. : (*Poésies Nouvelles*).

P. C. : (*Poésies Complémentaires*).

Post. I et Post. II : (*Poésies Posthumes*, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> parties).

App. I et App. II : Appendice au t. I (*Premières Poésies*), et au tome II (*Poésies Nouvelles* et *Poésies Posthumes*).

1824 : A ma Mère. (Post. II.)

1826 : A Mademoiselle Zoé le Douairin. (Post. II.)

1827 ou 1828 : La Nuit. (Post. II.)

1828 : Un Rêve. (Post. II.)

— La Prêtresse de Diane. (App. I.)

— Agnès. (App. I.)

— A Madame \*\*\* : « *Quand je t'aimais...* » (P. P.)

— Venise. (P. P.)

— Stances : « *Que j'aime à voir sous la vallée...* » (P. P.)

1828-1829 : *Trois pierres sur la dune*. (App. I.)

1829 (?) : L'Andalouse. (P. P.)

— Le Lever. (P. P.)

— Madrid. (P. P.)

1829 : Don Paez. (P. P.)

— Les Marrons du feu. (P. P.)

— Portia. (P. P.)

— Madame la Marquise. (P. P.)

- 1829 : Au Yung-Frau. (P. P.)  
 — Ballade à la Lune. (P. P.)  
 — Charles-Quint au monastère de Saint-Just. (Post. I.)  
 — Vision. (Post. I.)  
 — (Juillet) : A Ulric Guttinguer. (P. P.)  
 — (Août) : Sonnet : « *Que j'aime le premier frisson d'hiver...* (P. P.)  
 — (Septembre) : Mardoche.
- 1829-1831 (?) : L'Anglaise en diligence. (Post. II.)  
 — La Lanterne magique. (Post. II.)  
 — A Madame X (« *Souvent par quelque mois de janvier...* » (Post. II.)
- 1830 : Le Saule. (P. P.)  
 — Les secrètes pensées de Rafael. (P. P.)  
 — Les Vœux stériles. (P. P.)
- 1830 (?) : *Ainsi, lorsqu'aux beaux jours de Florence et de Rome.* (App. I.)
- 1830-1832 : L'Oubli des injures. (App. I.)  
 — Brandel. (App. I.)  
 — *Que ce jour soit nommé le jour de ma naissance.* (App. I.)  
 — *Voici l'heure où le cœur libre d'inquiétude.* (App. I.)  
 — *On a dit quelque part qu'il n'est homme sur terre.* (App. I.)  
 — *Il n'est que la jeunesse, ami, pour être heureuse...* (App. I.)
- 1831 : Octave. (P. P.)  
 — Chanson : « *J'ai dit à mon cœur...* » (P. P.)  
 — A Pépa. (P. P.)  
 — A Juana. (P. P.)  
 — Suzon. (P. P.)  
 — A la Pologne. (Post. I.)  
 — Le 3 Mai 1814. (Post. II.)  
 — (Novembre) A M<sup>me</sup> N. Menessier. (P. P.)
- 1832 : (mars) : A Julie. (P. P.)  
 — A Laure. (P. P.)  
 — A mon ami Édouard B. (P. P.)  
 — (Mai) : A mon ami Alfred T. (P. P.)  
 — (Juillet-Août) : La Coupe et les Lèvres (P. P.)  
 — (Septembre) A quoi rêvent les jeunes filles. (P. P.)  
 — (Automne) : Au lecteur des deux pièces qui suivent. (P. P.)  
 — (Décembre) : Namouna. (P. P.)
- 1832-1833 : *M'aime-t-elle ? Voilà la pensée où je vis.* (App. I.)  
 — *Qu'ai-je vu ? quel démon m'assiège et me pénètre ?* (App. I.)  
 — *Quand la comtesse Louise, assise à sa fenêtre.* (App. I.)
- vers 1830-1833 : (Incertain.) *Froide, maigre, légère, une main palpitante...* (App. I.)  
 — *... Vieillesse, triste fille.* (App. I.)  
 — *Vois-tu ce bel enfant à l'air triste et rêveur ?* (App. I.)  
 — *Au fond de l'âme humaine est une région...* (App. I.)  
 — *O vous, vous dont l'amour ne fut qu'une étincelle...* (App. I.)

- 1833 : Ex Dono. (Post. II.)  
 — (Juin) : Après la lecture d'*Indiana*. (Post. II.)  
 — Rolla. (P. N.)  
 — (Août) : A George Sand, I. (Post. II.)  
 — — : A George Sand, II. (Post. II.)  
 — (Août ou Septembre) : Complainte historique et véritable... (Post. II.)  
 — (Septembre ?) : Sur la Poésie. (App. II.)  
 — (Automne ?) Stances burlesques à George Sand. (Post. II.)  
 — — : A George Sand, III. (Post. II.)  
 — (Automne) : Revue romantique. (Post. II.)  
 — (Novembre) : Le Songe du Reviewer. (Post. II.)  
 1834 : (février ?) : Chanson : « *A Saint Blaise, à la Zuecca*. » (P. N.)  
 — A George Sand, IV. (Post. II.)  
 — A George Sand, V. (Post. II.)  
 — A une Muse. (Post. II.)  
 — Une bonne fortune. (P. N.)  
 — A Buffon. (Post. II.)  
 1834 (?) : Épigramme : « *Par propreté laissez à l'aïse*. » (Post. II.)  
 1835 : (Janvier) : A George Sand, VI. (Post. II.)  
 — (Février) : Aux Critiques de Chatterton. (Post. II.)  
 — La Nuit de Mai. (P. N.)  
 — Lucie. (P. N.)  
 — Stances à Ninon. (P. N.)  
 — A Ninon. (Post. II.)  
 — La Loi sur la Presse. (P. N.)  
 — Chanson de Barberine. (P. N.)  
 — Chanson de Fortunio. (P. N.)  
 — Stances : « *Je méditais courbé sur un volume antique*. » (Post. I.)  
 — (Novembre) : La Nuit de décembre. (P. N.)  
 1836 : (Février) : Lettre à M. de Lamartine. (P. N.)  
 — La Nuit de Juin. (App. II.)  
 — La Nuit d'Août. (P. N.)  
 — A la Malibran. (P. N.)  
 — Au Roi, après l'attentat de Meunier. (P. N.)  
 1836 (?) : Le Rideau de ma voisine. (P. N.)  
 1837 : Le Petit Moinillon. (Post. II.)  
 — Mars) : Le Fils du Titien. Sonnet. (P. N.)  
 — A Lydie. (P. N.)  
 — A Lydie, imitation. (P. N.)  
 — (Juillet) : A Sainte-Beuve. (P. N.)  
 — (Juillet) : A Aimée d'Alton, I. (Post. II.)  
 — La Nuit d'Octobre. (P. N.)  
 — (Novembre) : A Aimée d'Alton, II. (Post. II.)  
 1837 (?) : Chanson : « *Quand on perd par triste occurrence*. » (P. N.)  
 1838 : L'Espoir en Dieu. (P. N.)  
 — A la Mi-Carême. (P. N.)

- 1838 : (Avril) : Sonnet : « *Beatrix Donato fut le doux nom...* » (P. N.)  
 — Dupont et Durand. (P. N.)  
 — (Juillet) : A Aimée d'Alton, III. (Post. II.)  
 — (Août) : A Aimée d'Alton, IV. (Post. II.)  
 — — : A Alfred Tattet : « *Qu'il est doux d'être au monde...* » (P. N.)  
 — — : A Ulric Guttinguer. (Post. II.)  
 — — : Sur la Naissance du Comte de Paris. (P. N.)  
 — Sur les débuts de M<sup>lles</sup> Rachel et Pauline Garcia. (P. N.)  
 1839 : (Janvier) : A M<sup>lle</sup>... « *Où, femmes, quoi qu'en puisse dire* » (P. N.)  
 — Jamais. (P. N.)  
 — Impromptu en réponse à cette question : Qu'est-ce que la Poésie ? (P. N.)  
 — Idylle. (P. N.)  
 — A Mademoiselle Rachel. (Post. I.)  
 — Silvia. (P. N.)  
 1839 (?) : Sonnet : « *Non, quand bien même une amère souffrance* ». (P. N.)  
 1840 : (Juin) : Tristesse. (P. N.)  
 — (Juillet) : Une soirée perdue. (P. N.)  
 — Impromptu : « *Dieu l'a voulu, nous cherchons le plaisir* ». (Post. I.)  
 — Chanson : « *Lorsque la coquette espérance* ». (P. N.)  
 — A la Sœur Marceline. (Post. II.)  
 1840 : Au lecteur de deux volumes de vers de l'auteur. (P. P.)  
 — Bolero : « *Quand résonne la castagnette* ». (Post. II.)  
 — (Octobre) : Simone. (P. N.)  
 1840 (?) : Adieu. (P. N.)  
 — Chanson : « *Hélas ! Hélas !* » (Post. II.)  
 1841 : (Février) : Souvenir. (P. N.)  
 — (Mai) : A Madame O \*\*\*. (P. N.)  
 — (Juin) : Le Rhin allemand. (P. N.)  
 — (Décembre ?) : Sur la Paresse. (P. N.)  
 1841 (?) : Stances à Buloz. (Post. II.)  
 1842 : Confession d'un Enfant de l'autre siècle. (Post. II.)  
 — Rappelle-toi. (P. N.)  
 — Marie. (P. N.)  
 — Rondeau : « *Fut-il jamais* ». (P. N.)  
 — A Madame G. Sonnet. (P. N.)  
 — A Madame G. Rondeau. (P. N.)  
 — Sur une morte. (P. C.)  
 — (Septembre) : Le Mie prigione. (P. N.)  
 — (Novembre) : Après une lecture. (P. N.)  
 — — : A Alfred Tattet : « *Non, mon cher, Dieu merci...* » (Post. I.)  
 1843 : A Mademoiselle Mélesville. (Post. II.)  
 — (Avril) : A M. V. H. Sonnet. (P. N.)  
 — (Mai) : Sonnet à M<sup>me</sup> M. N. : « *Je vous ai vue enfant* » (P. N.)

- 1843 : (Mai) : A la même. Sonnet : « *Quand par un jour de pluie...* » (P. N.)  
 — (Mai) : A la même. Sonnet : « *Vous les regrettiez presque...* » (P. N.)  
 — (Mai) : A. M. A. T. : « *Ainsi, mon cher ami...* » (P. N.)  
 — Le Treize Juillet. (P. N.)  
 — Le Voyage à Pontchartrain. (Post. II.)  
 — (Août) : Réponse à Charles Nodier. (P. N.)  
 — Dans la prison de la Garde Nationale. (P. C.)  
 1843 (?) : Vers inscrits dans la cellule n° 14. (P. C.)  
 — A M<sup>me</sup> A. T. : « *Qu'un jeune amour plein de mystère* ». (Post. I.)  
 1844 : (Mars) A mon frère, revenant d'Italie. (P. N.)  
 — (Juin) : Sur l'album de M<sup>lle</sup> Taglioni. (Post. I.)  
 — A M<sup>me</sup> Jaubert : « *Qu'un sot me calomnie* ». (Post. II.)  
 1845 : Mimi Pinson. (P. N.)  
 — Conseils d'une Parisienne. (P. N.)  
 1845 (?) : Adieux à Suzon. (P. N.)  
 — Chanson : « *Bonjour, Suzon* ». (Post. I.)  
 1847 : (Avril) : Par un mauvais temps. (P. N.)  
 1847 (?) A M<sup>me</sup> C<sup>ne</sup> E., Rondeau. (P. N.)  
 — En lisant le Journal. (Post. II.)  
 1844 à 1847 (?) : Au bas d'un portrait d'Augustine Brohan. (P. C.)  
 — Madrigal à Augustine Brohan. (Post. II.)  
 1848 : Sur trois marches de marbre rose. (P. N.)  
 1849 : A M. Régnier sur la mort de sa fille. (P. N.)  
 — A Mademoiselle Anaïs. (P. C.)  
 — « *Puis je viens retrouver la place bien-aimée.* » (Post. II.)  
 1849 (?) : Sonnet : « *Se voir le plus possible* ». (App. II.)  
 1850 : Complainte de Minuccio. (P. C.)  
 — Sonnet au lecteur : « *Jusqu'à présent, lecteur* ». (P. N.)  
 1850 ou 1851 : Billet à Arsène Houssaye. (Post. II.)  
 1851 : Souvenir des Alpes. (P. N.)  
 — Cantate de Bettine. (P. C.)  
 — A Rose Chéri. (Post. II.)  
 1852 : Le Chant des Amis. (P. C.)  
 — Une Promenade au Jardin des Plantes. (Post. II.)  
 1853 : A Madame Ristori. (Post. II.)  
 — A Madame H. F. (Post. I.)  
 1854 : Sur mes Portraits. (Post. II.)  
 1856 : Rêverie. (Post. I.)  
 1857 : Derniers vers. (Post. I.)  
 Date inconnue : Sur le costume Pompadour de miss Schepaert. (Post. II.)  
 — Jeanne d'Arc.  
 — A Madame \*\*, Impromptu : « *Ne me parlez jamais d'une vieille amitié* ». (Post. I.)

Date inconnue : Retour.

- Promenade.
- Sur Mademoiselle Champmeslé.
- Le Rhin.
- Napoléon.